

TUER ENCORE, JAMAIS PLUS

Un scénario original de Moreno Boriani et Frédéric Moreau de Bellaing

Avertissement :

1

Ce scénario est une comédie. Dans cet état d'esprit, il nous est apparu important de vous faire part d'un élément très important de la mise en scène. Toutes les blessures et tous les effets "sanglants" seront réalisés en animation. Nous évitons donc le côté gore que pourrait prendre le film en l'inscrivant très clairement dans un registre décalé et humoristique.

2

Les dialogues de Danielle, la grand mère, sont essentiellement tirés de Shakespeare et de vocabulaire de l'époque. C'est le cas de toutes les insultes qu'elle profère.

Bonne lecture.

FADE IN

01 INT. CHAMBRE JOUR

Une main tremblante s'empare d'un tube de TRANXENE 50, le calmant le plus fort du marché. Elle l'amène à la bouche et y coince le capuchon du tube. D'un coup sec, la main tire le tube vers le bas et le capuchon reste coincé entre les dents. Nerveusement, la main tente de verser des comprimés roses dans l'autre main. Les tremblements s'accroissent et les comprimés tombent sur le sol. Un homme d'âge mur, PORTER, en veste de cuir, pull noir à col roulé à l'allure dandy se jette à 4 pattes au sol, sans plus aucune contenance. Il poursuit les petites pilules roses qui roulent sur le sol. Il les attrape une à une et, en tremblant, les ingurgite, de l'écume au coin des lèvres. Il s'arrête à court de comprimés et se laisse tomber assis à même le sol. Les tremblements cessent.

VOIX OFF PORTER

Come on Porter, shape up !

Allez Porter, secoue-toi !

02 INT. CHAMBRE JOUR

Porter est debout, penché et se tortille devant le miroir d'une coiffeuse. Il n'arrive pas à se voir en entier. Le miroir est trop bas et trop étroit. Il réajuste sa veste et le col de son pull.

VOIX OFF PORTER

(à lui-même)

All right don't get upset !

Détends-toi !

(se répondant à lui-même)

I'm not getting upset,

I just had a very rough day today, that's all.

Mais je suis pas tendu,

J'ai juste eu une dure journée, c'est tout !

Porter pose une main sur sa tempe et passe les doigts dans les cheveux d'un geste maniéré. L'image se fige et un titre en lettres rouge sang apparaît : THE KILLER.

03 INT. CHAMBRE JOUR

Méticuleusement, les mains de Porter glissent 4 couteaux de lancer, les uns après les autres, dans leur étui fixé à la doublure de sa veste. A l'aide d'un goupillon, Porter nettoie avec minutie le canon d'un pistolet 9 mm dont les autres pièces gisent démontées sur le rebord d'un lit. Porter remonte avec soin l'arme, remet les 9 balles dans le chargeur et engage une balle dans le canon.

VOIX OFF PORTER

When I start off to find something, I find it.

That's why they pay me.

Quand je me met à chercher, je trouve toujours.

C'est pour ça qu'on me paye.

Porter est assis sur le bord du lit. La chambre dans laquelle il est, a été minutieusement fouillée. Les tiroirs sont ouverts et leur contenu est empilé avec ordre sur le sol.

VOIX OFF PORTER

(contrarié)

But this time it's different !

Mais cette fois, c'est différent !

Dans un accès subit de colère, Porter projette brutalement le pistolet devant lui.

PORTER

(*en jetant l'arme*)

What the hell...

Et merde...

Le flingue atterrit sur le sol. Le choc déclenche le percuteur. Le coup part et une balle lui perce le pied.

PORTER

(*le visage tordu de douleur*)

Ahhhhhhhhhh !

Porter se tient le pied en sautillant sur une jambe, un rictus de douleur sur le visage.

PORTER

(*au pistolet, éructant*)

You know who you are ? I do, everybody does.

You're son of a 1000 fathers, all bastards like you !

And your mother, she's...

Tu sais qui tu es ? Je le sais, tout le monde le sait !

Tu es le fils de 1000 pères, tous bâtards comme toi !

Et ta mère, ta mère...

Porter s'interrompt, respire profondément. Porter prend un tranxène. La douleur est toujours présente, mais il arrive à se calmer.

PORTER
(se contenant, chuchoté)
You bastard !
Espèce de bâtard !

04 INT. CHAMBRE JOUR

Porter contrôle sa douleur. Il remet le pistolet dans son holster. En traînant la jambe, il commence à ranger le contenu des tiroirs. Son pied ensanglanté laisse des traces rouges partout où il passe.

En OFF, la porte d'entrée s'ouvre. Des éclats de voix étouffés montent du hall d'entrée. Il s'immobilise. Il souffle lourdement.

PORTER
(exaspéré)
What the hell !
With my luck, I bet they're coming up !
Et merde ! Avec ma veine, je parie qu'ils montent !

Le tueur jette un oeil sur les traces de sang qu'il a laissé. Il claque dans les doigts et les tâches de sang s'animent et viennent réintégrer le trou dans la chaussure. Porter accélère son rangement.

05 INT. HALL JOUR

La porte est ouverte. Rosie, une femme, vêtue d'un tailleur sexy de couleur noir, âgée d'une 30^{aine} d'année, entre dans le hall d'entrée en se déhanchant. Elle s'appuie sur le coin de la commode et retire sa culotte en lançant un regard sensuel hors champ, derrière elle.

VOIX OFF ROSIE
You're gonna roll over me like a bulldozer...
An Italian bulldozer.
Tu vas me passer dessus comme un bulldozer... Un bulldozer italien.

ROSIE glisse sa culotte dans son sac à main. L'image se fige. Un titre rouge sang apparaît : THE WIFE.

L'action reprend. Elle jette son sac dans un petit fauteuil près de la porte.

ROSIE
(sensuellement)
Losers always whine about their best.
Winners go home and fuck the prom queen.
*Les perdants pleurnichent toujours sur leur sort.
Les battants rentrent chez eux et se tapent la reine de la promotion.*

Elle avance en ondulant, un large sourire aux lèvres. Un homme, Alan, d'une trentaine d'année, légèrement dégarni, entre à sa suite. Tout excité, il n'a d'yeux que pour elle.

VOIX OFF ALAN

See, I will always have this penchant for
what I call kamikaze women.

*Vous voyez, j'ai toujours eu ce penchant pour celles
que j'appelle femmes kamikazes.*

06 INSERT EXT. COCKPIT JOUR

*(séquence en papier découpé avec la chanson "I've got a lovely bunch of coconuts"
des Monty Pythons)*

Rosie et Alan sont assis, nus, dans le cockpit d'un bi-plan. Alan est assis devant Rosie. L'avion est en piqué. Alan se retourne, béat, vers Rosie qui pilote. Rosie est surexcitée et ivre de plaisir.

VOIX OFF ALAN

(rêvant)

I call them kamikazes because they, you know,
they crash their plane, they're self-destructive.
But they crash into you, and you die along with them.

*Je les appelle kamikazes parce que, vous voyez,
elles crachent leur avion, elles sont autodestructrices.
Mais elles se crachent sur vous et vous mourrez avec elle.*

05b INT. HALL JOUR

Alan suit toujours Rosie dans le hall. Dans son inattention, il renverse un vase sur la commode près de la porte d'entrée. Il se jette vers le vase pour le rattrapper et glisse sur le tapis de l'entrée. Il s'écrase au sol et glisse, tête la première, vers l'escalier alors que le vase éclate au contact du sol.

07 INSERT EXT. COCKPIT JOUR

*(séquence en papier découpé avec la chanson "I've got a lovely bunch of coconuts"
des Monty Pythons)*

Alan est toujours nu dans le cockpit et tourné vers la place arrière. Rosie ne s'y trouve plus. L'avion est toujours en piqué. Alan se retourne vers l'avant de l'avion. Ses yeux s'agrandissent et il ouvre la bouche en laissant échapper un cri d'effroi.

05c INT. HALL JOUR

On retrouve Alan dans sa glissade, la bouche ouverte et laissant échapper un cri d'effroi. Il dépasse Rosie et s'écrase sur la première marche de l'escalier. L'image se fige sur le visage d'Alan, la bouche grande ouverte, écrasé contre la première marche. Un titre rouge sang apparaît : THE LOVER.

08 INT. CHAMBRE JOUR

Porter est debout appuyé sur le chambranle, l'oreille collée contre la porte. Il a un paquet de vêtements entre le bras.

PORTER

Shit ! I knew it !

Merde ! Je l'savais !

Porter se précipite vers une commode. Dans le stress, il se prend les pieds dans un tapis. Il tombe vers l'avant mais essaye de garder la pile de vêtements intacte. Il s'écrase sur le sol. Il rampe vers la pile qui est tombée devant lui. Et en se redressant, il aperçoit une photo sur la table de nuit. Il la prend en main et s'assied sur le bord du lit. Son regard nostalgique plonge dans la photo et n'en décolle plus. Une larme perle au coin de ses yeux. Il est tiré de sa rêverie par les premiers pas dans l'escalier. Il repose la photo aussitôt. C'est une photo d'un chien, un bulldog français. Le coin supérieur droit du cadre est traversé par un ruban noir. En dessous de la photo, sur le cadre en bois, brille une petite plaquette en bronze portant l'inscription SCOUT (1996-2006). Il se redresse et inspire profondément.

PORTER

(à lui-même)

Get a grip on yourself, you bastard !

Get back to work.

Reprends-toi, espèce de bâtard ! Allez, au travail.

Porter ouvre le cadre, prend la photo et la met dans une poche intérieure de sa veste. Il reprend la pile de vêtements et poursuit son rangement.

09 INT. HALL JOUR

Langoureusement, Rosie monte les marches une à une. Alan suit de près, de l'écume au bord des lèvres. Rosie lui tourne ostensiblement le dos en se déhanchant toujours. Alan tente de se donner une contenance un peu machiste en total décalage avec sa personnalité maladroite et frêle. Arrivée à mi-hauteur, Rosie se retourne vers son amant et lui tend lascivement le pied droit. Alan se jette goulûment sur son pied qu'il embrasse sans retenue. Il marque une hésitation.

VOIX OFF ALAN

Who am I kidding ? I'm not like that,

I never was and never will be.

Qui j'essaye de tromper ? J'suis pas comme ça, moi,

Je l'ai jamais été et je l'serai jamais.

Arrivée en haut des escaliers Rosie retire sa veste avec volupté et la jette à son amant. Alan tend la main pour l'attraper mais il la rate et la veste atterit sur son visage. Aveuglé, il continue à avancer à tâton en tendant les bras devant lui. Rosie glousse.

ALAN

(ludique)

Pussycat from the sky, I can't resist you.

Je ne peux pas te résister mon petit chatton céleste.

ROSIE
(lubrique)
Do not resist, Capitulate.
Ne résiste pas, capitule.

Alan, grand maladroit, en se débarassant de la veste, glisse et dégringole les escaliers. Rosie lève les yeux au plafond et hausse les épaules de dépit. Elle souffle en dodelinant de la tête.

10 INT. CHAMBRE JOUR

Il reste encore un tiroir ouvert. Porter se précipite pour y ranger une pile de sous-vêtements. Son pied blessé heurte le coin de l'armoire. Il ouvre grand la bouche et, pour étouffer un cri, il plaque la pile de sous-vêtements sur son visage.

11 INT. HALL JOUR

Rosie est penchée sur Alan. Il a le visage totalement sans couleur (désaturé à 100 %)

ROSIE
My darling ! Your face is like a pale autumn moon !
Mon chéri ! Ton visage ressemble à une pâle lune d'automne !

Alan émet un grognement qui surprend Rosie. Il retourne sa tête en faisant craquer ses os comme si de rien n'était. La couleur envahit quasi instantanément son visage et Alan attrape les seins de sa maîtresse.

ALAN
(précipité et encore groggy)
Happy birthday pussycat !
Joyeux anniversaire, chatton !

12 INT. CHAMBRE JOUR

Porter baisse le paquet de culottes, il en a une en bouche. Il jette un rapide coup d'oeil circulaire autour de lui. Le placard : c'est la seule planque... Il se précipite vers le placard en traînant la patte, sans lâcher le paquet de sous-vêtements. Il dégage une de ses mains, ouvre le placard et se cache derrière la porte de gauche. Il crache la culotte et tousse légèrement. Il retire un poil de sa bouche.

VOIX OFF PORTER
Nice to know there's still a little poetry left in the world.
*C'est agréable de savoir qu'il reste encore
un peu de poésie dans ce monde.*

Porter ferme la porte du placard. La porte de la chambre s'ouvre. Rosie entre en jupe et soutien-gorge. Alan, les bras tendus, lui colle ses mains aux fesses.

ROSIE

You see, I can't help it, I'm a physical woman.

Tu vois, j'peux rien y faire, j'suis une vraie bombe.

Rosie dégraffe son soutien-gorge et le fait tomber aux pieds d'Alan dont les yeux s'écarquillent. Arrivée sur le lit, Rosie s'allonge dans une position lascive.

ROSIE

I feel guilty about it.

But I come from a family of acute nymphomaniacs.

That includes my father and my two brothers.

*Ca m'culpabilise. Mais je viens d'une famille de totales nymphomanes
ce qui inclut mon père et mes deux frères.*

L'excitation est à son comble. Alan ne se tient plus. Il se lance dans un striptease maladroit. A peine a-t-il commencé qu'en OFF on entend passer un TRAIN DE MARCHANDISE au bruit assourdissant. Durant la scène, il trébuche et glisse plusieurs fois. Il retire sa chemise, deux fines bretelles aux motifs léopards partent de ses épaules vers son pubis. Il déboutonne son pantalon. Quand celui-ci tombe, on découvre la fin des bretelles : il s'agit en fait d'un string dont les lanières remontent au-dessus des épaules. Le son OFF du TRAIN DE MARCHANDISE disparaît et laisse place au rire de Rosie. Toujours couchée sur le lit, elle est partie dans un fou-rire sincère.

Dans le placard, Porter s'est débarrassé de la pile de sous-vêtements. Il observe la scène.

PORTER

(à lui-même, murmuré)

You should never underestimate the predictability of stupidity.

Il ne faudrait jamais sous-estimer la prévisibilité de la stupidité.

Alan, dépité, s'approche du lit et s'assied sur le bord. La tête rentrée dans les épaules il se caresse nerveusement les mains. Durant toute sa tirade, Rosie se rapproche de lui, en glissant de manière féline.

ALAN

The question is have I learned anything about life. Only that human being are divided into mind and body. The mind embraces all the nobler aspirations, like poetry and philosophy, but the body has all the fun. The important thing, I think, is not to be bitter...

*La question est de savoir si j'ai appris quoi que ce soit sur la vie...
Seulement que les humains sont scindés entre corps et esprit. L'esprit englobe toutes les aspirations nobles, comme la poésie et la philosophie, mais le corps jouit de tout les plaisirs. La chose important, je crois, c'est de ne pas être amer...*

Rosie arrive derrière Alan. Elle lui retire vivement la bretelle de droite qui, vu son élasticité, se rétracte et claque sur le bras. Alan, qui a maintenant le bras coincé, accélère son débit de parole.

ALAN

If it turns out that there IS a God, I don't think that he's evil.
I think that the worst you can say about him is that basically
he's an underachiever.

*S'il se trouve qu'il existe un Dieu, je ne crois pas qu'il soit le diable. Je crois
que la pire chose que l'on puisse dire à son propos,
c'est qu'il est un sous-créditeur.*

Rosie retire la deuxième bretelle, celle de gauche, qui claque à son tour sur l'autre bras d'Alan. Il a les bras paralysés. Il accélère encore plus son débit et ses paroles deviennent quasi incompréhensibles.

ALAN

After all, there are worse things in life than death. If you've ever
spent an evening with an insurance salesman, you know what
I'm talking about. The key is, to not think of death as an end,
but as more of a very effective way to cut down on your
expenses.

*Après tout, il y a pire que la mort. Si vous avez déjà passé une soirée avec
un assureur, vous savez de quoi je parle. La clef c'est de penser à la mort
non pas comme une fin en soi mais comme un moyen de réduire vos
dépenses.*

Rosie tire Alan violemment vers l'arrière. Elle le plaque sur le lit, retrousse sa jupe et s'assied sur son visage. Sa jupe retombe et cache le visage d'Alan.

ALAN

(le son de sa voix étouffé)

Regarding love, heh, what can you say ? It's not the quantity of
your sexual relations that counts. It's the quality. On the other
hand, if the quality drops below once every eight months, I
would definitely look into.

*Et à propos de l'amour, hein, qu'est-ce qu'on peut en dire ? Ce n'est pas la
quantité de vos relations sexuelles qui compte mais la qualité ! D'un autre
côté, si la qualité baisse à moins d'une fois tous les huit mois, je me
pencherais sérieusement sur la question.*

Dans son placard, Porter est repris par ses tremblements. Sa respiration devient de plus en plus difficile. Pris par une crise d'angoisse, il tire de sa poche un autre tube de tranxène 50. Il avale quelques pilules.

Toujours à cheval sur Alan, Rosie lui caresse le torse.

ROSIE

Men always seem to wonder.

They think I'd be something very special.

*Les hommes semblent s'extasier à chaque fois.
Ils pensent que j'ai vraiment quelque chose de spécial.*

13 INSERT EXT. CIEL JOUR

(séquence en papier découpé avec la chanson "Sit on my face" des Monty Pythons)

Sur un lit qui vole dans les cieux au dessus d'une ville, Rosie, toujours assise sur Alan, se balance de gauche à droite sur le rythme de la musique. Les pieds d'Alan qui dépassent du lit font de même.

14 INT. CHAMBRE / PLACARD JOUR

Porter est dans le placard. Il lève les yeux au ciel et soulève les épaules en soupirant.

VOIX OFF PORTER

Well, yeah, okay...

That's just about the most awful thing I've ever seen.

Bon, ok, d'accord...

C'est juste le truc le plus repoussant que j'ai jamais vu.

Porter, dégoûté, détourne la tête. Il aperçoit, sur une planche d'étagère en hauteur, le chien empaillé de la photo, avec, sur le socle en bois, une petite plaquette SCOUT (1996-2006) et, à la ligne, WITH ALL MY LOVE, SCOTT. La gorge serrée, il verse une larme. Porter s'empare du chien et le serre contre sa poitrine.

En OFF, la PORTE D'ENTREE de la maison s'ouvre.

15 INT. HALL D'ENTREE JOUR

SCOTT, un homme d'une quarantaine d'années, séduisant, à l'allure athlétique et portant des chaussures en poils, entre dans la maison.

Il plonge sa main droite dans la poche de son veston et en sort un paquet de biscuits pour chien en forme d'os. Il en prend une poignée et remet le paquet en poche. Il porte un des biscuits à la bouche et le croque.

En portant un deuxième biscuit à sa bouche, Scott aperçoit la veste de tailleur de sa femme dans les escaliers puis la culotte dans le sac à main. Il s'interrompt et fronce les sourcils.

SCOTT

(à lui-même)

Give them an inch and they step all over here.

Tu leurs tends la main, elles t'arrachent le bras.

Il croque le deuxième biscuit, l'image se fige et un titre en lettres rouge sang apparaît : THE HUSBAND

Il remet les biscuits en poche et prend la culotte en main. Il tourne la tête vers le haut des escaliers.

SCOTT
(à haute voix, blazé mais menaçant)
Rosie ! I'm coming.
I'm coming !
*Rosie ! Je suis de retour.
Je suis là !*

16 INT. CHAMBRE JOUR

Le couple, enchevêtré dans une position plus qu'inconfortable, se fige.

ROSIE
My husband !
Ciel mon mari !

Dans le placard, Porter se frappe le front avec la paume de la main. Il soupire, hausse les sourcils et dodeline de la tête.

Rosie et Alan tentent de se désenchevêtrer. Durant la scène, ils passent par 36 positions aussi incongrues les unes que les autres avant d'arriver à se libérer. Chaque position est séparée par un plan de Scott qui monte et trouve à chaque fois un vêtement de Rosie. Ce procédé est poussé à l'extrême et en perd tout réalisme temporel. Plusieurs dialogues ponctuent ces diverses scènettes.

ALAN
That's great, unexpected development...
Get really scary !
*C'est bien, un développement inattendu...
Ca devient vraiment effrayant !*

ROSIE
You're the greatest lover I've ever had.
Tu es le meilleur amant que j'ai jamais eu.

ALAN
Well, I practice a lot when I'm alone.
Effectivement, je m'entraîne seul tous les jours.

Insert Scott

ALAN
It's the Second Law of Thermodynamics : sooner or later
everything turns to shit.
*C'est la seconde loi de la Thermodynamique : tôt ou tard tout finit par se
transformer en merde.*

ROSIE
Alan ? You know I expected more from you.
I thought you'd be smarter than this.
*Alan ? Tu sais que j'attendais plus de toi.
Je pensais que tu serais plus malin que les autres.*

ALAN

Well, I'm happy to disappoint you.
Ravi de te décevoir.

Insert Scott

ROSIE

What the fuck did you expect ?
A grease down and a shiatsu ?
*T'espérais quoi ?
Une branlette et un shiatsu ?*

ALAN

who took the jam out of your donut ?
Qui a retiré la confiture de ta cracotte ?

ROSIE

You took the fucking jam out of my donut! You did!
C'est toi qui l'a enlevée la confiture ! C'est toi !

Insert Scott

ROSIE

Some fun? You're enjoying yourself. I can tell.
C'est drôle ? Tu t'amuse ! Je vois ça !

ALAN

*(après avoir reçu un coup de genoux au visage
en changeant de position)*
Great ! Now I can get rid of my few remaining teeth.
Génial ! Maintenant je peux cracher ma dernière dent.

Insert Scott

ALAN

When did all this come to an end ?
Comment on a fait pour finir comme ça ?

ROSIE

It didn't come to an end ! That's the point.
Justement ce n'est pas fini ! C'est ça le problème.

Une fois dégagée et debout, Rosie jette un rapide coup d'oeil circulaire. Alan essaie de la suivre dans son mouvement circulaire. Rosie aperçoit le placard : c'est la seule planque. Elle l'indique à son amant. Alan tourne toujours sur lui-même, les bras écartés, complètement perdu. Il vacille. Rosie l'attrape par le bras et le tire brutalement.

ROSIE

(sèchement)

We've got no time to play !
Ce n'est pas le moment de faire le clown !

Depuis le placard, Porter voit Rosie lancer Alan dans sa direction. Alan fonce tête la première sur le placard.

PORTER

(entre les dents et menaçant)

This is the one place you don't wanna be !

Si y a UN endroit où tu ne veux pas être, c'est ici !

La tête d'Alan vient percuter le placard. Rosie ouvre la porte, le relève et le balance à l'intérieur.

Dans le placard, Alan se retrouve né à né avec Porter qui tient Scout, le chien empaillé, dans ses bras. Alan est bouche bée. Porter lui fait signe de se taire, un doigt sur la bouche.

ALAN

(inquiet)

What in the name of... ?

Qu'est-ce que... ?

Rosie déjà arrivée sur le lit se retourne, excédée, vers le placard.

ROSIE

(excédée mais chuchoté)

Shut the fuck up, for Christ sake !

Mais ferme-là, nom de Dieu !

Porter dépose délicatement le chien à ses pieds, sort un couteau et égorge Alan en un clin d'oeil.

Rosie tente de reprendre contenance et prend un magazine féminin. Scott, son mari, entre. Il la trouve étendue torse nu au milieu du lit en train de parcourir le magazine.

ROSIE

(refermant le magazine)

If you play your cards right, you could have my body

Si tu joues bien tes cartes, tu pourras profiter de mon corps.

Rosie se redresse, lascivement. Scott l'ignore et parcourt la pièce du regard. Il sort le paquet de biscuits pour chien.

SCOTT

(d'un air détaché et sec)

Wouldn't you rather leave it to science ?

Tu ne le lèguerais pas plutôt à la science ?

Scott prend une poignée de biscuits et les met en bouche mécaniquement.

ROSIE

Honey, you're the one who stopped sleeping with me, ok.
It'll be a year come July 1st.
I remember the date exactly, because it was Lady Di's birthday.
*Chéri, c'est toi qui a arrêté de coucher avec moi, non ?
Ca va faire un an le premier juillet. Je m'en souviens précisément
parce que c'est le jour de la naissance de Lady Di.*

Dans le placard, Porter sort le tube de Tranxène 50 et avale quelques comprimés.

Scott se déplace vers la table de chevet. Il redresse le portrait du chien. La photo n'y est plus. Il se retourne vers sa femme.

SCOTT

(inquiet et outré)

What did you do with Scout ?
Qu'est-ce que tu as fait de Scout ?

Rosie hausse les épaules.

ROSIE

(désinvolte)

In the closet.

Il est dans le placard.

Scott se retourne vers elle. Il la fusille du regard. Rosie ne lui prête pas attention. Elle s'est plongée dans son magazine.

SCOTT

(se dirigeant vers le placard)

You didn't have to do that !
Tu n'aurais pas dû faire ça !

Dans le placard, Porter observe la scène. Le cadavre d'Alan est debout, les yeux grands ouverts, la bouche béante et la gorge tranchée. Il commence à glisser doucement. Il atterit sur Porter, joue contre joue. Porter essaie de le repousser de l'épaule, en vain.

Scott est figé devant la porte du placard. Il a la main sur la poignée, il est hésitant.

ROSIE

(baissant le magazine)

What do you gain ? You'll only open old wounds.
Qu'est-ce que tu y gagnes ? Tu va juste rouvrir de vieilles blessures.

Scott se retourne une dernière fois vers Rosie. Cette fois-ci, le regard emprunt d'une certaine nostalgie, il sourit à Rosie. Rosie sourit aussi. Elle lui tend une main.

ROSIE

(tendrement murmuré)

Come...
Viens...

Depuis son placard, Porter, ému, regarde le chien puis regarde Rosie et verse une petite larme.

PORTER

(susurré)

Just go, she's only waiting for you.

Allez, vas-y, elle n'attend que ça !

17 INSERT INT. SALON JOUR

(séquence en papier découpé)

Dans un salon, la FAMILLE DUPONT, le père, la mère, les 4 enfants, un chien et une mémé regardent la télé, sur celle-ci trône un pingouin en plastique. La scène qui se déroule dans le petit écran est celle à laquelle nous étions en train d'assister. Scott est toujours devant la porte du placard.

FAMILLE DUPONT

(tous en coeur, mais des répliques séparées)

Alors qu'est-ce que t'attend ?

Hé ! Tu vois pas qu'elle t'aime ?

Sors lui ton bâton de berger !

Le chien hurle à la mort.

16b INT. CHAMBRE JOUR

Scott, le regard tourné vers le haut du cadre, hausse les épaules.

SCOTT

(désolé)

Sorry, I can't.

Désolé, je ne peux pas.

Scott se retourne à nouveau vers le placard. Il hésite, respire profondément, son visage redevient sérieux. D'un coup, il ouvre la porte du placard et se retrouve nez à nez avec Porter qui tient Scout, le chien empaillé, sous le bras gauche, le couteau ensanglanté à la main et la tête d'Alan (mort) appuyée sur l'épaule de Porter. Scott se retourne, interrogatif, vers Rosie. (Rosie ne voit pas l'intérieur du placard et croit qu'il est face à Alan, son amant)

ROSIE

That's because you're busy all the time.

You never see what's going on around you.

T'es toujours trop occupé.

Tu ne vois jamais ce qui se passe autour de toi.

Scott se retourne vers Porter et se précipite sur le chien.

SCOTT

My own, my love, my precious, it's mine, give it back to me !

Mon amour, mon chéri, mon précieux, il est à moi, rendez-le moi !

Scott attrape fermement le chien empaillé. Porter surpris, le lâche. Scott recule, Porter le suit. Le cadavre d'Alan glisse et tombe entre eux deux, les séparant. Rosie, effrayée, pousse un hurlement. Scott surpris, jette un oeil au cadavre puis à sa femme. Porter enjambe le cadavre et s'avance vers Scott en ne quittant pas le chien des yeux. Scott serre fermement Scout contre sa poitrine. Rosie se lève et se précipite vers le cadavre d'Alan.

ROSIE

(inquiète)

Alan ?

(tendue)

Alan !

(à Porter, effrayée)

Who are you ?

What have you done to him ?

Qui êtes-vous ?

Qu'est-ce que vous lui avez fait ?

PORTER

(hautain)

Use your imagination !

Fais fonctionner ta tête !

ROSIE

(agressive)

You didn't have to kill him !

Vous n'aviez pas à le tuer !

SCOTT

(provocateur)

This is just the beginning ! I've seen it before.

He won't stop until we're dead too.

C'est juste le début ! J'ai déjà vu ça.

Il ne s'arrêtera pas avant qu'on soit tous morts !

PORTER

(à Rosie, cassant)

Put a lead on him before he gets bitten !

Mets-lui une laisse avant qu'il ne se fasse mordre !

(à Scott, toujours cassant)

And you don't wanna get bitten, he, do you sweetheart ?!

Et tu ne veux pas te faire mordre, hein, joli coeur ?!

Porter sort une petite culotte de sa poche, essuye son couteau. Il jette la petite culotte et range le couteau. Il tend la main.

PORTER

(sec)

Give me that dog !

Donne-moi ce chien !

SCOTT

(sortant une petite opinelle)

You know, I've never lost in mortal combat,
you degenerated prick !

*Vous savez, je n'ai jamais perdu dans un combat mortel,
espèce de connard dégénéré !*

ROSIE

(levant les yeux au ciel)

Idiot ! If you had, you'd be dead.

Imbécile ! Si tu avais perdu, tu serais déjà mort !

En OFF, la PORTE D'ENTREE de la maison s'ouvre.

18 INT. HALL D'ENTREE JOUR

Danielle, une dame d'un âge respectable, les cheveux gris, entre en tirant, Larry, un enfant, par l'oreille droite. Larry tente de s'enfuir. Danielle affermit sa prise. L'enfant se tort de douleur. Un sourire sadique découpe le visage de Danielle. L'image se fige et un titre en lettres rouge sang apparaît : THE GRAND MOTHER.

Danielle se remet en route et tire Larry derrière elle. L'enfant, encore en tenue de baseball, grimace de douleur. Il traîne derrière lui une batte de baseball qui racle le sol.

Larry lève rageusement les yeux vers sa grand-mère.

DANIELLE

(mauvaise)

You're not better than your despicable mother !

You'll see, when your father'll know how you behave with me,
you little lily-livered boy.

Tu ne vauds pas plus que ta détestable mère !

*Attends de voir ce que ton père te réserve lorsqu'il saura comment tu te
comportes avec moi, petit morveux aux tripes baveuses !*

Larry profite de l'inattention de sa grand-mère. Il relève discrètement la batte de baseball et vient l'écraser sur un des pieds de sa grand-mère. Sous le choc, Danielle lâche l'oreille de Larry. Elle pousse un grand cri de douleur. Larry détaille et se précipite vers les escaliers.

19 INT. CHAMBRE JOUR

Porter sort un pistolet qu'il pointe sur Scott.

PORTER

(articulant chaque syllabe de manière détachée)

Let-go-of-the-dog !

Lâ-che-le-chien !

Rosie se redresse. Elle se retourne vers Scott.

SCOTT
Can't you take my wife instead,
you rabid egghead ?
*Vous ne pourriez pas plutôt prendre ma femme,
espèce de face d'oeuf enragé ?*

Porter se retourne vers Rosie.

ROSIE
(indignée)
Scott ?

Porter la regarde des pieds à la tête.

PORTER
(à Rosie)
Hey, Miss World, shut the fuck up !
Toi, Miss Monde, ta gueule !

Porter se détourne avec dédain.

PORTER
(en armant son pistolet)
It's my birthday and I want it.
C'est mon anniversaire et je le veux.

Scott recule.

SCOTT
(murmuré)
Cheeky bastard, you're a fugly flea-bitten blobhead !
Bâtard jouflu, tu n'es qu'une tête de blob visqueux bouffée par les puces !

PORTER
What ?!
Quoi ?!

La porte de la chambre s'ouvre. Tous les regards se retournent vers la porte. Larry fait irruption en tenant toujours sa batte de baseball. Celui-ci aperçoit d'abord sa mère torse nu.

ROSIE
(inquiète, à Larry)
Get out of here, now !
Sors d'ici tout de suite !

Porter se précipite vers Larry, arme au poing.

VOIX OFF PORTER
It's hard enough to make a living in the killer's world.
So every now and then you might have to do something
that might not agree with your principles.
Basically you have to forget that you've got any.
*C'est déjà pas évident de gagner sa vie dans un monde de tueurs
alors, de temps en temps, il faut faire des choses
qui ne sont pas en accord avec nos principes...
En gros, on doit oublier qu'on a en !*

Il pointe l'arme sur Larry et regarde Scott.

PORTER

(très calmement)

I don't wanna fuss or to put a bullet in his face...

But unless you give me exactly what I want

Je ne veux pas en faire tout un foin ni lui loger une balle dans le buffet...

Mais à moins que tu ne me donnes exactement ce que je veux,

(hurlant)

There will be fucking murder !

il va y avoir un putain de meurtre !

Porter tente de reprendre son calme. Ses mains tremblent. Il inspire profondément.

LARRY

Calm down Sir, behave yourself

Calmez-vous, Monsieur, tenez-vous bien !

Porter prend une pilule de Tranxene 50 dans sa poche et l'avale.

PORTER

(calme et sec)

I've got the gun son, I think it's you who should behave.

What ? You wanna see if I got the minerals ?

C'est moi qui tient le flingue, petit. Je crois que c'est toi qui devrais te tenir.

Quoi ? Tu veux voir si j'ai l'sac de billes bien rempli ?

Dans le couloir, les pas de la grand-mère se rapprochent.

DANIELLE

(en off)

Larry !

Where are you hiding, you weedy ill-nurtured pignut ?

Larry !

Où te caches-tu, espèce de noix de porc famélique mal éduqué ?

Porter se retourne et jette un coup d'oeil interrogatif à Rosie. Il écarte les bras d'un air interrogateur. Larry profite de l'inattention du tueur et le frappe aux jambes avec sa batte de baseball. Porter se plie en deux et lâche le pistolet qui tombe. Larry donne un grand coup de pied dans l'arme et l'envoie valser.

SCOTT

(fier)

Well done son !

Bien joué fiston !

Le flingue glisse jusqu'au cadavre d'Alan. Alan, touché en plein crâne par la crosse, a un soubressaut et grogne. Les trois adultes restent interdits. Alan ouvre les yeux, il tend la main droite et empoigne le pistolet.

La porte de la chambre s'ouvre et Danielle entre. Personne ne fait attention à elle. Tout le monde a les yeux rivés sur le cadavre qui se relève.

ALAN

(groggy)

I'm so depressed. Maybe if I took 2 more aspirin it would help.

That would make... Two, four, six aspirin.

I'm turning into an aspirin junkie.

Je suis si déprimé. Peut-être que 2 aspirine de plus pourrait aider.

Ca ferait... Deux, quatre, six aspirines.

Je suis en train de me transformer en drogué à l'aspirine.

ROSIE

You want us to call a doctor ?

Tu veux qu'on appelle un docteur ?

ALAN

No I'm fine.

I could use a three-foot Band-Aid until the pain subsides.

Non ça va.

Par contre je ne serais pas contre des pansements pour atténué la douleur.

Danielle ne réalise pas ce qui se passe et sa première réaction est de rattraper Larry par l'oreille. Elle aperçoit alors tous ces hommes dont Alan en string et Rosie, torse nu, au milieu de la chambre.

DANIELLE

(à Rosie, hautaine)

Would you mind to get dressed,
you dankish toad-spotted dewberry ?

Ca vous dérangerait de vous habiller,

espèce de goutte de rosée humide maculée de bave de crapeau ?

De son côté, Porter s'est retourné vers Alan.

PORTER

What's this ? You're playing hard to get ?

Qu'est-ce qu'il y a ? Tu joues aux durs à cuir ?

Il ouvre son manteau et attrape un couteau dans sa doublure.

Danielle, en regardant fixement Rosie, tire de plus en plus sur l'oreille de Larry. Celui-ci se tortille et devient rouge pivoine.

ROSIE

(à Danielle, piquante)

What ! The view of a young and beautiful body make you feel
uncomfortable ?

Quoi ! La vue d'un corps jeune et beau vous mets mal à l'aise ?

Danielle fait une grimace d'indignation. Alan, chancelant et déboussolé, fait un pas. Il relève les bras et donc le pistolet.

PORTER

Is this a game ? Right, have it your way !

C'est un jeu ? Ok, comme tu voudras !

Porter lance le couteau vers Alan. Le couteau se plante en plein milieu de l'oeil droit d'Alan. De cet oeil crevé gicle un énorme jet de sang. Il atteint Danielle au visage. Elle semble tout d'un coup se rappeler qu'il y a quelqu'un d'autre que sa belle-fille dans la pièce. Elle fronce les sourcils, se passe la main sur le visage et voyant ses mains rouges de sang, elle hurle et s'évanouit. L'action reprend sous un autre angle au moment où le couteau se plante dans l'oeil d'Alan. Sous le choc, Alan appuie sur la détente du pistolet. Le coup part. La balle file en ligne droite vers la fenêtre. Elle rebondit sur la poignée en métal et repart vers le plafond. Elle touche l'aba-jour en métal de la lampe, rebondit à nouveau et atteint Rosie sous l'épaule gauche. Du sang gicle à profusion. Rosie hurle de douleur et tombe à genoux.

ALAN
(*chancelant*)
Pussycat ?
Are you O.K. ?
Bébé ? Tu vas bien ?

ROSIE
(*souffrante à Alan*)
Get me to a doctor
Trouve-moi un docteur !
(*se reprenant*)
Shoot that fuck ! Then get me to a doctor.
Bute ce salaud et puis trouve-moi un docteur.

Alan aveuglé par le couteau et le sang, avance à tâton vers Porter.

PORTER
Get back down or you will not be coming up next time
Tu te recouches, sinon tu ne te relèveras pas la prochaine fois.

ALAN
These are your last words so make them a prayer
Ce sont tes derniers mots, fais-en une prière !

Alan, le couteau toujours planté dans l'oeil, tire plusieurs coups à l'aveuglette dans la direction de Porter. Aucune balle ne touche Porter.

PORTER
Still warm the blood that course through my veine, unlike yours.
Mon sang coule toujours chaud dans mes veines, ce qui n'est pas ton cas.

Porter sort un autre flingue, et, avec tout le soin nécessaire, le plombe.

ALAN
(*chancelant*)
What's the matter with me ? Why can't I be cool ?
What's the secret ?
Quel est mon problème ? Pourquoi je ne peux pas être cool ?
Quel est le secret ?

Alan lâche l'arme et retombe inanimé. Porter prend un tranxène et l'avale. Il tend le tube vers Rosie.

PORTER

(à Rosie, sincère)

Don't get upset !

Take one of these instead. It helps.

Ne vous énervez pas !

Prenez plutôt une de celles-ci, ça aide.

ROSIE

(contenant sa colère)

I don't need that ! Can't you see I'm bleeding ?

Ce n'est pas de ça dont j'ai besoin ! Vous ne voyez pas que je saigne ?

Du revers de la main droite, Rosie envoie valser le tube de calmants. Danielle, allongée, revient à elle.

PORTER

(sec)

Hey, I'm just here to help !

And, please, could you get decently dressed !

Hé, je suis juste ici pour aider !

Et pourriez-vous vous habiller décentement ?

DANIELLE

(appuyant Porter)

At last, somebody with common sense !

Enfin, une personne avec un peu de bon sens !

(à Rosie, triomphante)

So, you common dog, did you disgorge your glutton bosom ?

Alors, chienne triviale, avez-vous déglutit votre sein glutton ?

Larry se précipite vers sa mère mais Danielle le rattrape par le pied. Larry tombe vers l'avant et Danielle le tire vers elle en y mettant toute sa force.

DANIELLE

I'm not finished with you,

you weedy pottle-deep measle !

Je n'en ai pas fini avec toi,

espèce de rubéole chétive et empoté !

ROSIE

(comme une lionne qui défend ses petits)

Don't, you retarded stingy menal-midget,

ever touch my son again or I'll kill you, old bitch !

Naine inférieure attardée et pingre, ne touchez plus jamais mon fils

ou je vous égorge, vieille sorcière !

Danielle défie Rosie du regard. Scott tient toujours le chien entre ses bras. Il se dirige à pas feutrés vers la porte. Rosie ne prête plus attention à Porter. Elle se redresse. Avant que Scott aie pu quitter la pièce, Porter tire un coup de semonce dans le chambranle de la porte, juste à côté de Scott. Scott s'arrête net. Danielle se retourne vers lui mais ne lâche toujours pas Larry qui se débat.

PORTER

(menaçant)

I won't say it twice :

Give me that dog !

Je ne le répéterai pas deux fois :

Donne-moi ce chien !

Scott se retourne vers Porter en affichant un regard défiant.

PORTER

You won't say I did not warn you.

Tu ne pourras pas dire que je ne t'ai pas prévenu.

Porter tire dans la jambe droite de Scott. Le sang gicle et rééclabousse Danielle. Scott étouffe un cri et tombe à genoux. Porter arrive à hauteur de Scott et lui arrache le chien empaillé des bras.

PORTER

(dégoûté)

This is sick anyway. I'm out of here !

C'est vraiment trop délirant. Je me barre !

Il s'apprête à sortir quand la grand-mère, Danielle, l'attrape par le pied. Elle agrippe le trou fait par la balle dans la chaussure et tire Porter vers l'arrière.

DANIELLE

What, in the name of God, have you done to my son,
you roguish boil-brained horn-beast ?

*Au nom de Dieu, qu'avez-vous fait à mon fils,
espèce de coquine bête à corne au cerveau bouilli ?*

Porter hurle de douleur. C'est que la vieille a encore de la poigne ! Tout en tenant fermement le chien empaillé, il assène un coup violent au visage de Danielle avec son pied resté libre. Elle lâche aussitôt sa prise et valse en arrière.

SCOTT

(à Larry)

Give me the bat !

Donne-moi la batte !

Larry lance la batte à son père. Porter reprend le chemin de la porte mais il est rattrapé par Scott qui lui donne un grand coup de batte de baseball entre les jambes. Porter émet un petit cri étouffé. Sous le choc, il lâche le pistolet mais continue à tenir fermement le chien empaillé même si ça l'oblige à se contortionner. Il se plie en deux et tombe à genoux au sol. Il a le souffle coupé et se tient les testicules.

SCOTT

(provocateur)

You're not going anyway, thick lump !

You stay until the job's done.

Tu ne vas nulle part, gros lard !

Tu restes ici jusqu'à ce que le boulot soit fini.

Scott s'approche de Porter, suivi par Larry. Scott arme sa batte. Dans son mouvement, il frappe Larry en plein crâne. Larry tombe en arrière et s'effondre sur le mur à côté de sa grand-mère. Mu par un réflexe automatique, Porter envoie une droite canon à Scott avant qu'il ait eu le temps de réarmer sa batte. Scott vacille et recule de deux pas. Porter attrape la batte de baseball. Il se dirige, en trainant la patte, vers Scott. Scott attrape le pistolet tombé par terre et tire dans la jambe gauche de Porter.

SCOTT

You worthless squealing dick-wad !
Give me back my dog !

*Espèce de bête molle couinante !
Rends-moi mon chien !*

Porter hurle de douleur et lâche la batte. Le sang gicle devant lui et éclabousse Larry. La batte roule jusqu'aux pieds de Danielle. Porter s'effondre sur le côté.

Alors que plus personne ne pense à lui, Alan, laissé pour mort, grommelle.

ALAN

(à lui-même, se relevant)

Nothing a little burbon or soda wouldn't fix !

Rien qu'un petit bourbon ou un soda ne puisse réparer !

(se ravisant)

I can't drink. My body won't tolerate alcohol.

Je ne peux pas boire, mon corps ne tolèrerais pas l'alcool.

Danielle récupère la batte de baseball et se redresse tant bien que mal en prenant appui sur la batte. Elle la lève au-dessus de Larry.

DANIELLE

(lançant un regard de défi à Rosie)

So, I can't touch this unmuzzled weather-bitten foot-licker ?

Alors, je ne peux pas toucher ce suceur de pied mordu non-muselé ?

Rosie attrape une lampe de chevet et s'apprête à la lancer.

ROSIE

(menaçante)

Just try, you fart-sniffing old witch,

I'm only waiting for that !

*Essayez seulement, vieille sorcière sniffeuse de pets,
je n'attends que ça !*

Danielle écrase la joue de Larry avec la batte.

DANIELLE

(à Rosie)

Drop into the rotten mouth of death !

Tombez dans la bouche pourrie de la mort !

Danielle relève la batte pour armer son coup. Le coup part mais Larry l'esquive. La batte s'écrase contre le mur. Rosie lance la lampe en direction de Danielle. La lampe s'écrase sur le dos de Danielle qui tombe tête la première face au sol. Rosie se jette sur Danielle. Elles roulent au sol. Larry se glisse hors de la pièce.

ROSIE

(avec rage)

You're entering in a world of pain

Vous entrez dans un monde de douleur.

DANIELLE

(suppliante)

Scott !

Porter et Scott roulent au sol. Le pistolet échappe des mains de Scott. Porter prend le dessus. Il attrape Scott au cou et le serre. Scott étouffe et cherche une arme dans la doublure de la veste de Porter. Sa main attrape quelque chose. Il la ressort : c'est un autre tube de médicaments. Passé la surprise, Scott lui enfonce le tube dans la bouche.

SCOTT

(comme fou)

So, Ricky Martin loving thumb sucker, you like meds ?!

*Alors, suceur de pouce amoureux de Ricky Martin,
tu aimes les médocs ?!*

Porter étouffe et relâche sa prise. Scott en profite pour lui filer une droite. Porter roule sur le côté. Scott passe au-dessus de lui. Il fouille à nouveau dans la doublure et cette fois-ci attrape un couteau qu'il lui plante dans l'épaule droite. Du sang en sort en jet. Porter hurle de douleur et frappe violemment Scott à la mâchoire.

Les deux femmes, de leur côté continuent à se battre. Elles roulent, elles aussi, sur le sol. Rosie, plus jeune et forte, prend le dessus. Elle s'accroupit sur le ventre de Danielle, la jupe légèrement relevée. Danielle écarquille les yeux.

DANIELLE

(dans un râle)

You... You'll never have any decency,
you slander of the heavy mother's womb !

Can't you at least cover ... "It" ?!

*Vous... Vous ne ferez jamais preuve d'aucune décence,
espèce d'insulte à l'utérus de votre grosse mère !
Vous ne pouvez pas au moins "le" couvrir ?!*

ROSIE

(conquérante)

Does the word itself make you uncomfortable ? Vagina !

Est-ce que le mot lui-même vous met mal à l'aise ? Vagin !

DANIELLE

(à bout de souffle)

You dankish butt-licking fishmonger !

Espèce de marchande de poisson lècheuse de cul moite !

ROSIE
(interrompant Danielle et agressive)
Va-gi-na !

20 INSERT INT. VAGIN JOUR

(séquence en papier découpé avec la chanson "Vagina" des Monty Pythons)

Danielle et Rosie se battent sauvagement sur un ring. Ce ring est improvisé sur un tampon géant. Partout sur les parois, les spectateurs s'extasient. Ils ont la forme de spermatozoïdes et la tête d'Alan. Rosie glisse sur le bord du ring et aperçoit un pistolet qui traîne juste à l'extérieur. La crosse est faite à l'effigie des visages de Scott et Porter. Elle l'attrape et le pointe vers Danielle.

19b INT. CHAMBRE JOUR

Rosie est au-dessus de Danielle, un pistolet pointé sur le bas-ventre de la grand-mère. Elles sont toutes deux essouffées. Rosie affiche un sourire carnassier et victorieux. Danielle a les cheveux défaits et les vêtements partiellement déchirés. Elle supplie Rosie des yeux.

ROSIE
'It' won't make you uncomfotable any more !
Ca ne vous mettra plus mal à l'aise !

Rosie appuie sur la détente. Le ventre explose littéralement et Rosie est couverte des entrailles de sa belle-mère.

DANIELLE
(du sang coulant de sa bouche)
I always told him that you were a slut !
Je lui ai toujours dit que vous étiez une putain !

ROSIE
You were right !
Vous aviez raison !

Rosie relève le pistolet vers son visage.

DANIELLE
(dans un dernier râle)
You mammering plume-plucked bugbear !
Espèce d'ours-insecte plumé hésitant !

Rosie tire avant que Danielle n'ait fini son insulte.

Porter est debout, chancelant. Plusieurs couteaux sont plantés dans son corps. Il peine à tenir debout. Face à lui, Scott est plié en deux avec un couteau dans la jambe. Il tient fermement Scout au bout de son bras droit, qui pend. Il se tient le ventre avec le bras gauche. Porter relève, tant bien que mal, son bras droit armé d'un pistolet.

PORTER

This is the end. Give it to me !

C'est la fin. Donne-le moi !

SCOTT

(*enragé*)

So you want it, you filthy sewer dwelling shithead ? Look !

Alors tu le veux, espèce de dégoûtante tête de merde squatteuse d'égouts ?

Regarde !

Scott relève le chien et, dans un geste de folie, il lui arrache violemment les pattes une à une. Il ne s'arrête pas là, dément, il lui arrache la tête avec les dents. Porter est sous le choc. Il est pétrifié. Scott crache la tête en direction de Porter.

SCOTT

(*éruptant*)

You mangled, knotted ball of reeking ! fucking bile !

Sac de perversion noué et mutilé ! sale bile !

Scott reste avec le corps du chien en main. Scott écume et pousse des râles. Petit à petit, il se calme et réalise ce qu'il a fait. Il lâche le corps et tombe à genoux.

SCOTT

(*désespéré*)

Scout !

Scott se met à pleurer. Il relève la tête et parcourt la pièce du regard. Il aperçoit Rosie au pied de sa mère étripée.

SCOTT

(*incrédule*)

Rosie ?

Rosie se retourne vers lui, le visage couvert de sang et de boyaux.

ROSIE

(*vindicative*)

I always asked you to get rid of this four-eyed mutant wart !

*Je t'ai toujours demandé de te débarrasser
de cette pustule mutante à quatre yeux !*

Scott devient rouge sang.

SCOTT

I should have listen to her.

She was right, you're a real bloody slut !

J'aurais dû l'écouter. Elle avait raison, tu es une vraie satanée putain !

Rosie fulmine et se jette sur Scott. Ils roulent au sol et s'insultent en se rouant de coups. Rosie lui griffe le visage. Scott lui arrache les boucles d'oreille. Rosie lui donne un coup dans les testicules.

Porter s'approche d'eux, déprimé. Il prend une poignée de tranxènes et les ingurgite.

PORTER
(*se contenant, serrant les dents*)
Please calm down !
Don't you see the tragedy that happened here ?
S'il vous plaît, calmez-vous !
Vous ne voyez pas qu'une tragédie s'est déroulée ici-même ?

Rosie et Scott continuent à se battre sans se préoccuper de Porter.

PORTER
Scout is DEAD !
Scout est mort !

Le couple continue à se battre.

PORTER
(*hurlant*)
Hey ! Didn't you listen to me ?
Scout is dead !
Hé ! Vous ne m'écoutez pas ?
Scout est mort !

Le couple s'arrête, tous deux regardent Porter. Porter agite la tête et les bras en direction des restes du chien empaillé, démantibulé.

SCOTT
And this vomitous dripping hag killed my precious Mam !
Et cette sorcière baveuse et vomissante a tué ma précieuse mère !

ROSIE
Her death was not an easy one,
she was a real rabid evil cow !
Sa mort n'a pas été douce,
c'était une vraie vache malfaisante enragée !

SCOTT
Shut up, you fucking desperate whorewife !
Tais-toi, tu n'es qu'une desperate whorewife !

Scott file une droite à Rosie en pleine mâchoire. Ils reprennent le combat de plus belle et les insultes fusent. Porter ouvre un pan de son veston : c'est une véritable pharmacie : de nombreux flacons y sont attachés. Il prend un flacon entier et verse le contenu directement dans sa bouche.

PORTER
(*hochant la tête de droite à gauche*)
You wouldn't do this if I was in shape.
Vous ne feriez pas ça si j'étais en forme.

Le couple roule encore. Porter relève son pistolet et le pointe vers eux. (à partir de maintenant, seul Porter est à l'écran. Le couple se bat en hors champ.)

PORTER

(*dépité*)

Pay your fucking respect to the dead
or you'll meet them in the afterlife !

*Ayez du respect pour les morts
ou vous allez les rencontrer au purgatoire !*

En OFF, Rosie et Scott continuent à se battre et à s'insulter. Porter tire un coup puis déporte l'arme et tire une seconde fois. A chaque coup de feu, du sang gicle et vient éclabousser le costume de Porter. Porter porte la main à son costume et étale le sang en voulant l'essuyer.

PORTER

(*à lui-même*)

God ! I hate all this blood !

Dieu ! Je déteste tout ce sang !

En OFF, Rosie et Scott recommencent à se battre et à s'injurier.

PORTER

(*contrarié*)

For Fuck's sake !

Pour l'amour de Dieu !

Il tire 2 coups sur chacun des protagonistes. En OFF, Rosie et Scott agonisent. Porter reprend du tranxène. En OFF, Rosie et Scott s'insultent encore. Porter fait un pas en avant, vise avec concentration.

PORTER

(*exaspéré*)

Fuck you and all !

Allez vous faire foutre !

Il prend son temps, vise et tire sur chacun d'eux sans leur laisser la moindre chance. Il s'assied au pied des cadavres et aperçoit des biscuits pour chien qui sortent de la poche du veston de Scott. Il en prend un.

PORTER

(*fatigué*)

Tuer encore ?

Porter mord dans le biscuit.

PORTER

(*soupirant*)

Jamais plus !

Alan remue à nouveau. Il peine à se relever. Son string ne cache que difficilement une protubérance hors norme.

ALAN
(*un sourire angélique aux lèvres*)
I was in a deep sleep,
I was dreaming of roundcar girls...
*J'étais dans un sommeil profond,
J'étais en train de rêver de filles de voiture de course...*

Il se redresse. Porter relève son flingue et nonchalemment vise Alan.

PORTER
When I shoot you, you go down
Why don't you fuckin' die ?!
*Quand je te tire dessus, tu te couches !
Pourquoi tu n'es pas foutu de crever ?!*

Porter appuie 3 fois sur la détente. Au troisième coup, plus aucune déflagration : le chargeur est vide. Alan s'effondre. Porter jette l'arme. Il reprend une poignée de biscuits.

En OFF, un boucan infernal qui vient du couloir. Porter parcourt la pièce du regard. Il ne comprend pas : ils sont pourtant tous étendus... Les bruits se rapprochent. Il se retourne vers la porte.

PORTER
(*dubitatif*)
The kid ?
Le gosse ?

A peine a-t-il fait deux pas vers la porte que Larry apparaît dans l'entrebaîllement. Il est transfiguré. A la manière de Rambo, il porte un singlet, un bandeau rouge autour de la tête et un ceinturon rempli de clous, de tournevis et de ciseaux à bois. Dans la main gauche, il tient une foreuse sur batterie et dans la main droite, une cloueuse pneumatique. Il tire derrière lui un compresseur. Le tueur s'immobilise, regarde autour de lui et recule. L'enfant affiche un sourire diabolique.

PORTER
(*incrédule*)
But who the hell are you?
Mais t'es qui t'es, bordel ?

LARRY
(*machiavélique*)
Your worst nightmare.
Ton pire cauchemard.

Il appuie sur la gachette de la foreuse "viiiiiiiiiii" et relève la clouteuse. Il tire en l'air. Le clou va se planter dans le chambranle. Porter a les yeux braqués dessus. Son visage est défiguré par la peur.

21 INSERT EXT. MONT DES OLIVIERS JOUR

(séquence en papier découpé avec la chanson "Always look on the bright side of life" des Monty Pythons)

Sur une colline, trois croix, sur chacune d'elle : Scott, Rosie et Alan. Danielle est aux pieds de la croix de son fils. Tous les 4 chantent en coeur et en se balançant "Always look at the bright side of life". La caméra recule. A l'avant plan, apparaissent Larry et Porter. Ils se font face comme deux cow-boys dans un duel. Larry appuie sur la gachette de la foreuse et relève la clouteuse. Porter cherche son pistolet à sa taille comme un cow boy. Mais il n'y a rien... Ses yeux s'agrandissent de frayeur et une croix sort de terre derrière lui. Larry tire sur Porter qui est cloué à la croix par les projectiles. La croix l'emporte en hauteur.

22 INT. CHAMBRE JOUR

Fondu à l'ouverture, Larry est face à son oeuvre : Porter est écartelé sur le mur, cloué de toute part, la gorge et le front perforés. Larry recule lentement pour contempler l'ensemble. Derrière lui, un grognement. Il se retourne. Alan s'est redressé.

LARRY

(contrarié)

That's a real nasty habit you got there.

C'est une vraie mauvaise habitude que tu as là.

ALAN

(à lui-même)

There's nothing wrong with you that a little Prozac
and a polo mallet can't cure.

*Il n'y a vraiment rien de mal qu'un peu de Prozac
et qu'un maillet de polo ne peut soigner.*

Larry ricane.

LARRY

There can be only one.

Il ne peut en rester qu'un.

Larry appuie sur la gachette de la foreuse, un grand sourire sadique au coin des lèvres. L'image se fige et un titre en lettres rouge sang apparaît : THE KID

Fondu au noir

23 GÉNERIQUE DE FIN

Fondu à l'ouverture

(séquence en papier découpé avec la chanson "Always look on the bright side of life" des Monty Pythons)

Dans la chambre, tous les protagonistes se relèvent et entament la chanson "Always look on the bright side of life"

Aussitôt, le sol se dérobe et le mur s'envole ! Ils s'envolent dans les cieux à la manière de Peter Pan en se tenant tous par la main. Ils rayonnent de bonheur.

Le ciel s'assombrit. Un gros nuage passe au-dessus de leur tête et s'immobilise au-dessus d'eux. Ils tournent tous la tête vers cette menace, inquiets. Une main géante en sort, l'index pointé vers eux. De l'index, jaillit un éclair aveuglant qui les foudroie tous.

DIEU

When I roast you, you burn down !

Quand je vous grille, vous brûlez !

La musique s'arrête comme si on faisait déraiper l'aiguille d'un vinyl. Tous les protagonistes sont transformés en poulets rotis grillés (un peu trop). Ils se regardent les uns les autres, en caquetant, et, des points d'interrogation s'impriment autour de leur tête. Ils tentent de battre des ailes, en vain puisqu'ils sont déplumés et rotis, et tombent tous en même temps hors cadre.

DIEU

When I say "The End", it's the End !

Quand je dis "la fin", c'est la fin !

Le titre The END apparaît en lettre lumineuse sur l'écran. Fondu au blanc.

FADE OUT